

Comment ? le public qui est le plus intéressé à connaître la question, vû qu'il sert de sujet aux vaccineurs, serait ennuyé par les détails d'une affaire aussi importante ? Si la vaccine est bonne ou mauvaise, n'est-ce pas le public qui paie pour, et vous, les vaccineurs, qui recevez le paiement de cette opération plus qu'imprudente ? Et vous dites : afin de ne pas ennuyer le public, que les détails de cette importante affaire seront publiés dans les journaux de médecine seulement ; je crois plutôt que vous choisissez ces derniers comme étant les moins répandus, et vous espérez que par là même vous continuerez à rester les seuls juges compétents des bons ou des mauvais effets de la vaccine et des bénéfices qui en découlent jusqu'à ce que le public change les rôles et devienne seul juge de ses véritables intérêts.

J. EMERY CODERRE.

5 Août 1874.

REVUE DES JOURNAUX.

PATHOLOGIE ET CLINIQUE MÉDICALES.

De la transfusion du sang.—Récemment, à l'Hôtel-Dieu, sur une femme de vingt et un ans, M. Béhier pratiquait avec succès la transfusion du sang. Chez cette femme, accouchée depuis seize mois, nourrissant encore, des hémorrhagies utérines étaient survenues à la suite d'un effort violent et s'étaient si rapidement multipliées, que la malade était exsangue et sur le point de succomber. Le docteur Strauss, chef de clinique, donna de son sang, et 80 grammes en furent injectés dans la veine médiane céphalique ; rapidement on put voir de l'amélioration, un véritable réveil, puis, peu à peu, la malade reprit ses forces, put avaler des liquides alcooliques (vin vieux), et bientôt la convalescence survint.

Ce fait, rapporté par le professeur à l'Académie des sciences, fut le point de départ de communications et de publications d'un grand intérêt.

On s'introduit si facilement dans le système veineux aujourd'hui, qu'il semblerait que nous soyons menacés de voir revenir la fièvre de transfusion du dix-septième siècle. Il serait malheureux toutefois que l'on en abusât. Si on voulait à nouveau guérir toutes les maladies par la transfusion, modifier le moral emporté d'un individu en lui injectant du sang d'agneau, rajeunir un vieillard en lui injectant du sang d'un homme robuste, nous verrions bien vite la transfusion disparaître encore et avec elle une précieuse ressource.